

La profession médicale

Qu'est-ce que la médecine ?

La médecine ne se limite pas à la biologie

La médecine se fonde sur des savoirs scientifiques mais elle ne peut pas être considérée en tant que telle comme une science.

La médecine comme un « art » au sens de *technè* (art en grec)

⇒ La médecine est une *technè* : renvoie à l'artisanat, soit la mise en application d'un **savoir faire**
La médecine se trouve entre la science (savoirs scientifiques), l'art et la technique (application du savoir).

Le médecin est plus qu'un technicien : manque la notion de subjectivité retrouvée dans la **relation médecin/malade**

La finalité de l'action est différente entre le médecin et le scientifique

⇒ **Le but du scientifique est de comprendre**

⇒ **Le but du médecin est de faire du bien**

Dans la profession médicale, il y a un passage entre la connaissance, l'application de cette connaissance et la relation entre deux subjectivités.

Les spécialités médicales : monde de la médecine très sectorisé avec des activités différentes

⇒ L'idée d'une profession globale n'existe plus

Importance des statistiques : le médecin, qui était construit sur son savoir de type science de la vie, va être de plus en plus un professionnel sur un savoir de type statistique

Evidence Based Medicine (EBM) : médecine fondée sur les preuves

L'action du médecin doit être fondée sur des données statistiques fiables et moins sur son expérience.

La réussite n'est pas une preuve : un individu soigné ne prouve pas, d'un point de vue statistique, la valeur significative du traitement sur un groupe de patients

La médecine hippocratique

La pensée hippocratique est une référence médicale pendant de nombreux siècles (fin du Moyen-Âge) et est toujours mentionnée de nos jours.

Hippocrate (460 – 380 avant J-C)

Issu de la **famille des Asclépiades** (Asclépios, demi-dieu grec de la médecine)

Un corpus de textes : la collection hippocratique (pas entièrement écrite par Hippocrate)

La notion de *technè*, à cette époque, est très vaste.

- **Traité chirurgicaux** : connaissance de l'intérieur des corps limitée
Exemple : techniques de réduction des fractures, trépanations
- **« Epidémies » et « Humeurs »** : description des maladies en fonction des lieux et des saisons
- **Airs, eaux, lieux** : guide du médecin itinérant, distinction entre les humains selon leurs lieux d'origine (distinction entre européens et asiatiques)
- **Pronostic** : description des signes chez les malades
Exemple : faciès hippocratique du malade avec l'annonce de la mort
- **Régime des maladies aiguës** : médecine non invasive
Exemple : usage des bains
- **Aphorismes** : suite de formules, résumé de la philosophie générale des techniques hippocratiques

Ces textes marquent le **passage de l'oral à l'écrit** : permet à ces notions d'être des références

La théorie des humeurs

« **humeurs** » = liquides à l'intérieur du corps

Relation entre l'homme et son environnement

Chaleur humide : l'humeur associée est le **sang** (cœur)

⇒ Tempérament **sanguin**, **enfance**, **printemps**

Chaleur sèche : l'humeur associée est la **bile jaune** (foie)

⇒ Tempérament **bilieux**, **jeunesse**, **été**

Froid sec : l'humeur associée est la **bile noire** (rate)

⇒ Tempérament **mélancolique**, **âge adulte**, **automne**

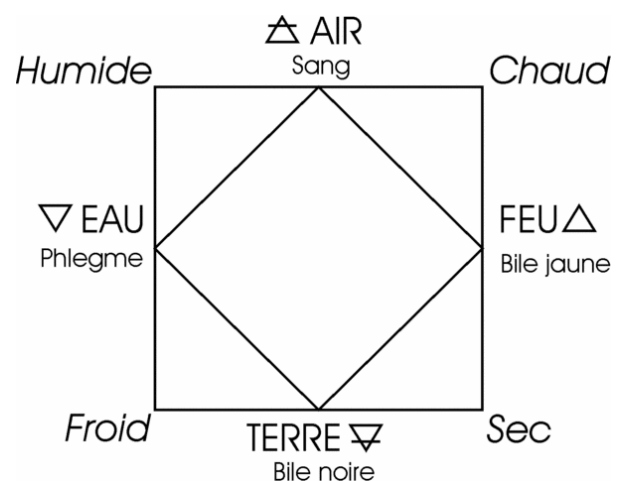
Froid humide : l'humeur associée est le **phlegme ou lymple** (cerveau)

⇒ Tempérament **lymphatique**, **vieillesse**, **hiver**

La physiologie globale est pensée pendant deux millénaires sur ce mode là.

Les maladies sont liées au flux des humeurs à l'intérieur du corps : **déséquilibre des humeurs**

⇒ **La santé est l'équilibre des humeurs** (d'où la purge ou les saignées)



Les différents axes de la pensée hippocratique

Le rationalisme : tendance à la rationalité pour l'époque notamment en refusant l'impact de la divinité sur la médecine mais sans nier leur existence

L'environnement : au lieu de penser un rapport entre les Hommes et les dieux, on va penser la nature comme une médiation entre les hommes et les dieux

⇒ Capacité du médecin d'agir sur les règles de la nature imposées par les dieux sur l'Homme

L'observation : médecine clinique d'aujourd'hui, utilisation des sens du professionnel pour une interprétation de la maladie

⇒ Médecine individualisée en contact avec le malade (inverse de ce que dénonce Molière dans ses pièces)

L'éthique : définition du corps médical et relation médecin / malade

⇒ **Le malade est un sujet** et non un objet de soin

⇒ L'activité du soin doit toujours être au profit du malade et non de la science, le médecin doit **d'abord ne pas nuire** et ensuite guérir

Serment d'Hippocrate

Hippocrate n'invente pas la médecine mais introduit la notion de **profession médicale**.

- **1^{ère} partie, professionnelle** : relation du médecin avec ses pairs (ceux qui appartiennent à la même communauté)
- **2^{ème} partie, relation médecin / malade** : le médecin doit toujours exercer au profit du malade

La profession médicale au cours du temps

Le titre de Docteur : distinction entre deux mondes, celui qui a le droit (légitime) et celui qui n'a pas le droit (illégitime, charlatan)

Apparaît avec **les premières universités** (fin du XII^{ème} siècle) : avant les universités, enseignement de la médecine de type compagnonnage, après la création des universités, revendication d'une universalité

Le doctorat, diplôme de haut niveau : les médecins sont des gens très savants, diplôme élitiste

Etudes fondées sur des textes anciens : étude de l'astronomie, des mathématiques

⇒ Etudes plus théoriques que concrètes

Les médecins ne sont pas les seuls à s'occuper de la maladie : sorciers, prêtres, apothicaires, etc... mais aussi les sages-femmes

Les chirurgiens : rattachés dans un premier temps à la corporation des barbiers

Fin du XVIII^{ème} siècle, unification des médecins et des chirurgiens après la période révolutionnaire

Le XIX^{ème} siècle

Unification du modèle médical (habilitation professionnelle) : chaque médecin peut exercer sur l'ensemble du territoire, unification des médecins et chirurgiens.

Exercice hospitalier : formation des médecins au sein de l'hôpital avec l'**internat**

Elimination des concurrents, notamment des officiers de santé

Pouvoir social : ce n'est pas l'efficacité thérapeutique qui produit le prestige social

La fonction sociale (rôle) du médecin

- **Talcott Parsons** (année 50) : relation sociale entre professionnels et malades

L'universalisme : le médecin est garant d'un savoir universel

La spécificité fonctionnelle : le médecin doit agir uniquement en regard de la maladie

- ⇒ Le médecin a un **pouvoir qui sort du cadre habituel** (ex : le fait de pouvoir déshabiller le patient, de pouvoir poser des questions très indiscretes)
- ⇒ Ce pouvoir peut être exécuté que dans une **relation de confiance** entre médecin et malade où le patient sait que le seul but du médecin est sa guérison

La neutralité affective entre médecin et malade : perturbation de la notion d'universalisme

- ⇒ Pour être universel, il faut être neutre

Le service de l'intérêt général : le médecin doit agir au profit des patients

Exemple : pas de publicité sur l'activité médicale

- **E. Freidson** (années 70)

L'autonomie dans le travail médical : critère déterminant qui permet de penser la médecine comme une profession

- ⇒ Le médecin peut être considéré comme entièrement autonome : lui seul décide comment les choses se passent
- ⇒ **Ce ne sont pas tant la durée ou la qualité de la formation qui caractérise la profession mais le contrôle exercé par la profession**

Le monopole de l'exercice : autre critère caractéristique la profession

La médecine comme archétype de la profession (savoir technique spécialisé, association professionnelle, service au profit de la communauté)

De plus, **la profession n'est pas une communauté homogène** : segmentation des spécialités

Mais au-delà de cette hétérogénéité, **homogénéité dans les études médicales** et dans **la compétence exclusive du médecin de nomination donc de création sociale de la maladie.**

Le médecin n'est pas le simple régulateur de la maladie, il est le créateur social de la maladie, il l'a fait exister grâce à son autonomie.